

la sagesse du Duc Leopold, fixés par la douceur de son gouvernement étoient par le Commerce l'édifice de leur fortune sur un fond dédaigné par les Lorrains, ceux-ci trompés ou par le goût du repos ou par les prétentions de la Noblesse, leur abandonnoient des occupations qui exigent trop de vûes pour convenir à cette portion nombreuse d'hommes qui n'ont que des bras, trop d'application & d'assiduité pour plaire à ceux qui se croient dispensés de tout travail.

Croira-t-on que l'admission des étrangers dont le Commerce rétablit la Lorraine, excita la jalousie long-tems avant de recueillir l'émulation ? du moins on ne verra pas sans étonnement que ces étrangers mêmes furent subjugués par les préjugés. Insensiblement ils cédèrent à leur impression ; ceux qui devenus riches par le Commerce n'eurent pas un jour la foiblesse d'en rougir, eurent celle de n'oser inspirer à leurs enfans toute l'estime qu'ils devoient en faire. Le Commerce dans l'oubli presque aussitôt que relevé, gémit aujourd'hui de la désertion de ses ingrats favoris, & les Manufactures abandonnées réclament les fonds & les soins de cette multitude de Citoyens qui leur doivent ou l'éclat ou le repos dont ils jouissent.

Oserai-je suivre ces déserteurs jusques dans les retraites qu'ils se sont choisies ? oui, toutes sublimes qu'elles sont, on peut, sans manquer au respect qu'elles inspirent, examiner & critiquer les motifs qui grossissent la foule de leurs partisans. Laissons dans le sanctuaire ces hommes vertueux, nécessaires au dépôt sacré de la Religion ; conservons à l'Agriculture, aux Arts, au Commerce ceux que l'amour de l'aïssance attire dans les Cloîtres, que l'oisiveté y corrompt, & qui, inutiles parce qu'ils sont déplacés, seroient peut-être de bons Négocians, d'utiles Cultivateurs ; révendiquons cette foule de rentiers, gens oisifs, dont l'industrie est perdue pour l'Etat, & qui retenus dans leur indolence par le haut prix que l'avarice & le besoin ont mis en Lorraine à l'argent, coupent l'arbre pour en avoir le fruit ; rappelions au Rucher cet essain vagabond de légistes, qui, après avoir erré inutilement dans les airs, surcharge & brise la branche à laquelle il s'attache, gâte & corrompt